

Liminaire

Léna Bergeron et Nadia Rousseau

Volume 1, Hiver 2026

URL : <https://revues.uqtr.ca/ard/index.php/1/issue/current>

[Découvrir la revue](#)

Citer ce texte

Bergeron, L. et Rousseau, N. (2026). Liminaire. Revue Alliance Recherche et Développement, 1 (Hiver), 1-5.

Liminaire

Léna Bergeron

Professeure, Département des sciences de l'éducation

Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada

lena.bergeron@uqtr.ca

Nadia Rousseau

Professeure, Département des sciences de l'éducation

Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada

nadia.rousseau@uqtr.ca

PREMIER NUMÉRO : PRÉSENTATION DES CONTRIBUTIONS

Contrairement aux dossiers thématiques organisés autour d'une orientation conceptuelle précise, ce premier numéro n'a pas été conçu selon un axe intellectuel particulier. Son point d'ancrage est volontairement resserré, mais méthodologique : réunir des travaux et des réflexions menés par des chercheurs et chercheuses engagés dans des démarches de recherche-développement (RD). Le comité éditorial a ainsi rassemblé un ensemble de contributions reflétant cette pluralité. Réflexives ou empiriques, elles offrent un panorama riche et nuancé de démarches de RD actuellement menées en contextes éducatifs. En outre, ces contributions rendent visibles des objets variés — outils méthodologiques, dispositifs pédagogiques, programmes d'intervention, dispositifs de formation — tout en illustrant la diversité des méthodes.

Outils la rigueur, rendre visible l'itération et construire une alliance féconde

La contribution réflexive et critique de Bianca B-Lamoureux s'intéresse à la place de l'écriture en RD. En proposant le *cahier des charges et journal de bord combiné* (CC-JDB), l'auteure met en lumière les limites d'instruments utilisés séparément et propose un dispositif hybride permettant d'assurer la traçabilité des décisions, de structurer la réflexivité et de soutenir la cohérence de la démarche itérative. Cette contribution ne présente pas seulement un outil; elle pose un regard méthodologique sur les conditions de rigueur propres à la RD.

Dans une perspective également réflexive, Catherine Tardif, Geneviève Carpentier et Normand Roy analysent les caractéristiques d'une démarche participative ayant mené à la création d'un outil de sensibilisation à la violence éducative ordinaire. En s'appuyant sur les traces du processus et sur des entretiens auprès des personnes participantes, leur contribution met en évidence les facteurs favorisant l'adaptation et l'utilisabilité d'un outil, tout en exposant les tensions inhérentes à la collaboration. L'article éclaire ainsi les mécanismes internes d'une RD ancrée dans une dynamique participative.

La contribution réflexive appuyée par l'expérience de Caroline Duranleau examine l'engagement du personnel éducatif dans les différentes phases du développement du programme R.O.C. L'article propose une réflexion sur les conditions permettant d'optimiser la collaboration et de soutenir la participation des milieux, souvent sollicités en surplus de leurs responsabilités régulières. Il met en lumière les défis liés à la dynamique collaborative et à la répartition des rôles.

Ces contributions rendent particulièrement visibles deux tensions structurantes :

Comment documenter avec rigueur des processus complexes, évolutifs et non linéaires sans en appauvrir la richesse?

Comment construire une alliance féconde entre recherche et pratique sans instrumentaliser les milieux ni compromettre les exigences scientifiques?

Concevoir des dispositifs ancrés dans les besoins

Les contributions empiriques du numéro illustrent différentes manières de développer et d'évaluer des dispositifs pédagogiques à partir d'une analyse fine des besoins des milieux.

L'article de Roxane Drainville, Christian Dumais et Krasimira Marinova montre un processus de recherche-design en éducation visant à accompagner le personnel enseignant du préscolaire dans le soutien du développement langagier en contexte de jeu symbolique. La pluralité des méthodes mobilisées et l'explicitation des phases de la démarche témoignent d'une volonté de rendre visible la rigueur scientifique d'un processus itératif.

Dans le domaine des mathématiques, Marie-Pier Goulet, Dominic Voyer et Victoria Simoneau présentent les résultats d'une analyse de besoins menée auprès de personnes enseignantes et d'élèves afin d'identifier les notions jugées les plus difficiles au deuxième cycle du primaire. Cette phase de précision de l'idée de développement constitue un jalon essentiel de la RD : elle assure la cohérence entre les besoins identifiés et les dispositifs à venir.

En formation initiale, la contribution expérientielle de Marie-Hélène Forget, Vicky Montambault, Anne-Sophie Bally et Mélodie Simard-Houde rend compte de la première phase d'une RD visant à soutenir le développement de la compétence culturelle en enseignement du français au secondaire. En analysant la situation des actrices et acteurs de la formation initiale, les auteures identifient les conditions didactiques nécessaires à l'élaboration de solutions pertinentes.

Ces contributions empiriques mettent en lumière une troisième tension structurante : Comment articuler exigences scientifiques et réponse aux besoins spécifiques des milieux afin de développer des dispositifs à la fois théoriquement fondés et contextuellement pertinents?

APPORTS ET RETOMBÉES

Les contributions réunies dans ce premier numéro ne se contentent pas de présenter des projets de RD; elles rendent saillantes des dynamiques constitutives de cette méthodologie et contribuent à en préciser les contours.

Un premier apport majeur réside dans la clarification méthodologique qu'elles proposent. Qu'il s'agisse de la formalisation d'outils de traçabilité, de l'explicitation des phases de recherche-design, de l'analyse des besoins ou de la mise en lumière des mécanismes internes d'une dynamique participative, les articles convergent vers une exigence commune : rendre visible le processus. La RD, par sa nature itérative et contextuelle, exige une documentation rigoureuse des décisions prises et des ajustements réalisés en cours de route. En mettant en lumière ces dimensions souvent implicites, les contributions de ce numéro renforcent la crédibilité scientifique des démarches et offrent des repères transférables à d'autres équipes.

Un deuxième apport concerne la collaboration avec les milieux. Les articles illustrent, chacun à leur manière, la nécessité de conjuguer les savoirs théoriques et expérientiels. Ils montrent

également que cette mise en dialogue n'est ni simple ni exempte de tensions : elle requiert des façons de faire structurantes, une répartition claire des responsabilités et une attention constante aux enjeux éthiques. En exposant tant les forces que les limites des dynamiques participatives, les contributions aident à dépasser une vision idéalisée de la collaboration pour en proposer une représentation réaliste et outillée.

Enfin, les textes rendent manifeste l'importance de la portée de ce qui est développé pour les praticiens et praticiennes. Les produits développés (qu'ils concernent le développement langagier au préscolaire, l'enseignement des mathématiques, la formation initiale en français ou la sensibilisation à la violence éducative ordinaire) s'appuient sur une analyse fine des besoins et visent explicitement l'utilisabilité. Cette attention portée à la pertinence des solutions développées rappelle que la RD ne peut être dissociée de sa visée transformative.

CONCLUSION

Ce premier numéro de la revue *Alliance Recherche et Développement* marque l'ouverture d'un espace scientifique consacré aux démarches de RD en éducation. Nous espérons qu'il contribuera à nourrir le dialogue, à soutenir de nouvelles initiatives et à consolider les échanges au sein de la communauté scientifique francophone.

Nos remerciements s'adressent aux auteures et auteurs qui ont accepté de contribuer à ce premier numéro, aux évaluatrices et évaluateurs dont les lectures rigoureuses ont enrichi les manuscrits, ainsi qu'aux membres du comité éditorial dont l'engagement a permis de donner corps à cette revue.

Que ce premier numéro soit le point de départ d'une conversation appelée à se poursuivre et à s'approfondir.